



## Cercle des amis du Patrimoine de Lauterbourg et Environs

Il est à peu près certain que beaucoup de Lauterbourgeois passent devant la **rue des Fours** sans même s'en apercevoir. Pourtant sa dénomination témoigne d'un passé riche, digne d'être relaté : c'est ce que propose de faire le Cercle des amis du Patrimoine ce mois-ci.

### La rue des Fours : une petite rue traversière

Il s'agit d'une étroite et courte rue traversière qui se trouve en plein centre de la ville. Elle débute 1, place du Château, à l'angle du bâtiment du Temps libre qu'elle longe dans le prolongement de l'enceinte externe de l'école primaire, côté ouest, pour déboucher sur la rue de la 1ère Armée, en face du Foyer Avicole.

### Lauterbourg, ville de garnison

Du fait de sa position géographique stratégique et face aux vicissitudes de l'Histoire, Lauterbourg est devenue à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, jusque dans les années 1830, une ville de garnison. Il a fallu par conséquent assurer l'intendance des troupes. Le bâtiment qui porte le n°24 rue de la Première Armée (*photo à droite*), situé à l'angle de la rue, avait ainsi été construit par l'Evêque de Spire en 1769 pour servir de magasin à grains. L'Etat français le récupère durant la révolution, en 1791, puis en 1806, l'année de la victoire d'Iéna, le premier Empire le transforme en manutention pour la garnison. La manutention intègre alors deux fours à pain situés au rez-de-chaussée du bâtiment N° 1, place du Château à l'angle de la rue des Fours. Les deux corps de bâtiment communiquaient l'un avec l'autre et la maison n° 24 n'avait aucun accès direct sur les rues autre que la porte de la cave visible de la traverse de Lauterbourg. (*en bas à droite de la seconde photo*)



### A proximité

En face de la rue des Fours, de l'autre côté de la chaussée, l'édifice qui porte le n°27 rue de la Première Armée, et qui abrite actuellement le Foyer Avicole, est composé de trois bâtiments construits en 1728, sous Louis XV, aux frais de l'Etat, originellement comme manutention de la garnison. La porte charretière Renaissance, datée de 1612, dans la façade du corps de passage central (*sur la photo à droite*) a alors été conservée. L'aile « est » de l'édifice abritait trois fours, capables de produire 500 rations de pain par fournée. L'aile « ouest » était utilisée en tant que magasin aux farines. Il n'existe plus de trace du corps de garde ajouté en 1772 dans son prolongement.

### Depuis quand ?

La dénomination officielle de la rue des Fours a été décidée par le Conseil Municipal le 14 mars 1961 sous la présidence de M. Kempf, adjoint au maire Joseph Hemmerlé.

Jean-Pierre Bitterwolf